1. Rendons gloire à Dieu Tout-Puissant qui nous permet de nous réunir ensemble a l'occasion de cette retraite gouvernementale.

Je vous souhaite tous les bienvenus, particulièrement nos experts venus de loin pour nous accompagner dans le renforcement des capacités.

2. Comme vous le savez sans doute, le mot Retraite est au départ un concept d'origine religieux qui fait allusion au temps qu'une personne sort de la routine de ses activités quotidiennes pour méditer sur sa personne et son travail, dans le silence, sous la direction d'un Leader spirituel plus éclairé qui l'aide à faire l'introspection,

et l'autocritique pour prendre des décisions afin d'améliorer sa vie.

- 3. A notre tour aujourd'hui, nous sortons de notre routine, nous venons faire une Retraite Gouvernementale sous la direction des Experts qui ont fait l'expérience, dans leurs pays, des réformes que nous sommes en train d'initier au Burundi, pour explorer des questions profondes y relatives, partager des expériences et éclairer notre intelligence.
- 4. Cette Retraite vient au moment où nous venions d'élaborer notre vision 2040-2060, une vision dans laquelle nous voulons voir le Burundi Emergent en 2040 et le Burundi Développé en 2060.

En effet, Qui ne planifie pas pour un avenir meilleur, planifie sa chute. La mise en œuvre de cette vision s'accompagne de reformes et d'une planification scrupuleuse, pour asseoir des bases solides.

Il est impératif d'approfondir nos réflexions sur la manière dont les réformes initiées dans les Finances Publiques peuvent contribuer à la réalisation de la Vision Burundi émergent en 2040 et développé en 2060.

Nous sommes conscients que les reformes ne sont pas toujours faciles, car les concepts, les pratiques et les outils sont souvent nouveaux,

ce qui justifie la nécessité du renforcement des capacités en faveur des acteurs impliqués dans les processus budgétaires sur toutes la chaine et à toutes les étapes.

5. Je sais qu'il est difficile de s'acquérir et d'intérioriser de nouvelles méthodes de travail répondant à de nouvelles exigences.

Cependant, c'est en nous astreignant à la discipline du Budget Programme que nous parviendrons à mieux organiser notre économie.

Les Burundais ont certainement besoin de s'imposer une nouvelle discipline où, à travers le Budget-Programme, chaque acteur est tenu à montrer les projets qu'il envisage de réaliser et a l'obligation de produire des résultats. C'est une culture à développer.

6. Nous sommes convaincus que nous devons bâtir des bases solides pour notre économie pour atteindre des résultats probants aussi bien de la nouvelle politique des Finances Publiques que de la nouvelle Vision Burundi 2040-2060.

Nous avons mal démarré au cours des années qui ont suivi l'indépendance de notre pays. Nous avons vécu près de 50 ans sans connaître le potentiel économique de notre pays, sans la moindre idée des ressources naturelles dont notre pays est doté, et nous avons enchaîné des années et des quinquennats de mauvaise planification et de mauvaise gouvernance.

Aujourd'hui que nous sommes conscients de nos ressources et de notre potentiel de développement et que nous savons où nous voulons aller, nous n'avons plus droit à l'erreur.

7. C'est pour cette raison que j'invite les participants à la présente retraite à suivre attentivement tout ce qui sera présenté afin que le Burundi en tire le maximum de profit.

J'invite les membres du gouvernement qui sont les premiers responsables de s'approprier des recommandations issues de cette retraite et de les mettre en œuvre chacun en ce qui le concerne dans son secteur.

En ces temps de renaissance, le Burundi a besoin des Leaders éclairés et visionnaires, pour remettre notre pays sur les rails du développement.

8. Bien plus, nous sommes sur un chemin de non-retour, toutes les Institutions Etatiques et tous les secteurs de l'Administration Publiques doivent basculer en mode Budget-Programme, d'où l'importance d'en maîtriser toutes les dimensions, la démarche et la méthodologie.

Nous devons comprendre vite tous les mécanismes et tous les principes de la budgétisation axée sur les résultats pour mieux orienter les décisions de la politique publique à tous les niveaux de la vie nationale.

9. J'attire donc l'attention aux participants à la présente retraite, particulièrement les Ministres et les services ministériels concernés par le thème d'aujourd'hui, et les invite à tout faire pour avoir une vision d'ensemble sur les avancées et les perspectives d'avenir dans la mise en œuvre de la réforme du budget programme, afin d'avoir une gestion axée sur les résultats.

C'est le moment de poser toutes les questions qui sont restées sans réponse par rapport à ces réformes. 10. Avant de conclure, je voudrais remercier nos Experts ici présents, venus nous partager leur savoir et leur savoir-faire.

Chers partenaires, notre pays a pris son élan pour le développement et nous sommes heureux de voir que vous nous accompagnez.

Vous serez fiers si dans 17 ans, vous jetez un coup d'œil au Burundi et que vous constatez que vous n'avez pas perdu de temps, car le Burundi sera un pays émergent.

11. J'appelle tous les participants et tous les acteurs multisectoriels à doubler d'efforts pour la réussite de la mise en œuvre de toutes les réformes dont il sera question au cours de cette Retraite.

Tout en vous souhaitant de fructueux échanges et débats tout au long de cette retraite, je vous invite à suivre attentivement les présentations qui seront faites et souhaite un bon séjour au Burundi à nos partenaires venus de loin.

C'est sur ces propos que je déclare ouverte cette retraite gouvernementale.

Je vous remercie.